

Corrigé du partiel du 3 novembre 2016 (durée 2h)

Aucun document ni appareil électronique n'est autorisé. Les téléphones portables doivent être éteints et rangés. Les cinq exercices sont indépendants. Ce partiel est noté sur 20. Le sujet est volontairement long et le barème donné est indicatif. Les notes > 20 seront comptées comme 20.

Exercice 1. — (environ 6 pts) Pour tout $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ on pose $\|x\|_\infty = \max_i |x_i|$, $\|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i|$ et $\|x\|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^n x_i^2} = \sqrt{\sum_{i=1}^n |x_i|^2}$.

(1) Démontrer les quatre inégalités suivantes : $\|x\|_\infty \leq \|x\|_2 \leq \|x\|_1 \leq n \|x\|_\infty$ et $\|x\|_2 \leq \sqrt{n} \|x\|_\infty$.

Solution : Pour tout i on a $\sqrt{\sum_{j=1}^n |x_j|^2} \geq \sqrt{|x_i|^2} = |x_i|$, d'où $\|x\|_2 \geq \|x\|_\infty$. D'autre part,

$$(\|x\|_2)^2 = \sum_{i=1}^n x_i^2 \leq \sum_{i=1}^n x_i^2 + 2 \sum_{i < j} |x_i| |x_j| = (\|x\|_1)^2$$

d'où $\|x\|_2 \leq \|x\|_1$. Et, posant $C = \|x\|_\infty$ on a $\|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i| \leq nC$ et

$$\|x\|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^n |x_i|^2} \leq \sqrt{nC^2} = \sqrt{n} C.$$

(2) ⁽¹⁾ On pose $S_\infty(1) = \{x \in \mathbb{R}^n \mid \|x\|_\infty = 1\}$. Pour tout $a = (a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{R}^n$ et $x \in S_\infty(1)$, montrer que $|\sum_{i=1}^n a_i x_i| \leq \|a\|_1$. A-t-on égalité pour certains x ? Si oui lesquels? En déduire, en le justifiant, la valeur de

$$\|a\| = \max_{x \in S_\infty(1)} \left| \sum_{i=1}^n a_i x_i \right|.$$

Solution : On a

$$\left| \sum_{i=1}^n a_i x_i \right| \leq \sum_{i=1}^n |a_i| |x_i| \leq \sum_{i=1}^n |a_i| = \|a\|_1,$$

la seconde inégalité résultant de l'hypothèse $|x_i| \leq 1$. Cette inégalité est une égalité si et seulement si $|x_i| = 1$ pour tout i tel que $a_i \neq 0$. Dans ce cas, la première inégalité est une égalité si et seulement si tous les $a_i x_i$ avec $a_i \neq 0$ sont de même signe $\varepsilon = \pm 1$, i.e. si et seulement si $x_i = \varepsilon a_i / |a_i|$ pour tout a_i non nul.

Ceci montre que, pour tout $x \in S_\infty(1)$, on a $|\sum_{i=1}^n a_i x_i| \leq \|a\|_1$, avec égalité pour certains x . On a donc $\|a\| = \|a\|_1$.

Exercice 2. — (environ 4 pts) Soient $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$, $(x_1, x_2) \mapsto (f_1(x_1, x_2), f_2(x_1, x_2))$ et $g : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$, $(y_1, y_2) \mapsto g(y_1, y_2)$ deux applications différentiables et soit $h = g \circ f$, i.e.

$$h(x_1, x_2) = g(f_1(x_1, x_2), f_2(x_1, x_2)).$$

⁽¹⁾Cette question est indépendante de la précédente.

(1) Pour tout (x_1, x_2) , donner la formule exprimant $(\partial h / \partial x_1)(x_1, x_2)$ en fonction des dérivées partielles de g et de f .

Solution : On a

$$\frac{\partial h}{\partial x_1}(x_1, x_2) = \frac{\partial g}{\partial y_1}(f_1(x_1, x_2), f_2(x_1, x_2)) \frac{\partial f_1}{\partial x_1}(x_1, x_2) + \frac{\partial g}{\partial y_2}(f_1(x_1, x_2), f_2(x_1, x_2)) \frac{\partial f_2}{\partial x_1}(x_1, x_2).$$

(2) Appliquer ce qui précède au cas où $f_1(x_1, x_2) = e^{x_1} + e^{x_2}$, $f_2(x_1, x_2) = \cos(x_1) + \sin(x_2)$ et $g(y_1, y_2) = y_1 y_2$.

Solution : Comme $(\partial g / \partial y_1)(y_1, y_2) = y_2$ et $(\partial g / \partial y_2)(y_1, y_2) = y_1$, on obtient

$$\frac{\partial h}{\partial x_1}(x_1, x_2) = (\cos(x_1) + \sin(x_2))e^{x_1} - (e^{x_1} + e^{x_2})\sin(x_1).$$

Exercice 3. — (environ 6 pts) Soient U (resp. V) un ouvert de \mathbb{R}^n (resp. \mathbb{R}^p), $f : U \rightarrow V$ et $g : V \rightarrow \mathbb{R}^q$ des applications différentiables, et $h = g \circ f$.

(1) Pour tout $a \in U$, exprimer la matrice jacobienne $Dh(a)$ comme produit des matrices jacobiniennes $Dg(b)$ et $Df(a)$ pour le point b approprié.

Solution : On a $Dh(a) = Dg(f(a))Df(a)$.

(2) Soient $I =]-\pi, \pi[$, $U = \mathbb{R}_+^* \times I$ et $f : U \rightarrow \mathbb{R}^2$, $(r, \theta) \mapsto (r \cos(\theta), r \sin(\theta))$. Pour tout $(r, \theta) \in U$, écrire la matrice jacobienne $Df(r, \theta)$, puis montrer qu'elle est inversible et calculer son inverse.

Solution : On a $Df(r, \theta) = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & -r \sin(\theta) \\ \sin(\theta) & r \cos(\theta) \end{pmatrix}$. Son déterminant est $r \neq 0$, donc elle est inversible et son inverse est

$$Df(r, \theta)^{-1} = \frac{1}{r} \begin{pmatrix} r \cos(\theta) & r \sin(\theta) \\ -\sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix}.$$

(3) Soit D la demi-droite $\{(x, 0) \in \mathbb{R}^2 \mid x \leq 0\}$. On rappelle que f est un C^1 -difféomorphisme de U sur l'ouvert $V = \mathbb{R}^2 - D$ et l'on note $g = f^{-1} : V \rightarrow U$, $(x, y) \mapsto (r(x, y), \theta(x, y))$ le difféomorphisme inverse. En utilisant ce qui précède, déterminer pour tout $(x, y) \in V$ la matrice jacobienne $Dg(x, y)$.

Solution : La composée $g \circ f$ est l'application identique de U donc pour tout point $a = (r, \theta) \in U$ d'image $b = f(a) = (x, y)$, on a $Dg(b)Df(a) = \text{id}$, d'où $Dg(b) = Df(a)^{-1}$. Comme $x = r \cos(\theta)$ et $y = r \sin(\theta)$, d'où $\cos(\theta) = x/r$ et $\sin(\theta) = y/r$, avec $r = \sqrt{x^2 + y^2}$, on obtient

$$Dg(x, y) = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & \sin(\theta) \\ -\sin(\theta)/r & \cos(\theta)/r \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{x}{\sqrt{x^2 + y^2}} & \frac{y}{\sqrt{x^2 + y^2}} \\ \frac{-y}{x^2 + y^2} & \frac{x}{x^2 + y^2} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{\partial r}{\partial x} & \frac{\partial r}{\partial y} \\ \frac{\partial \theta}{\partial x} & \frac{\partial \theta}{\partial y} \end{pmatrix} (x, y).$$

(4) En déduire la valeur de $\frac{\partial \theta}{\partial x}(x, y)$ et $\frac{\partial \theta}{\partial y}(x, y)$.

Solution : D'après ce qui précède, $\frac{\partial \theta}{\partial x} = \frac{-y}{x^2 + y^2}$ et $\frac{\partial \theta}{\partial y} = \frac{x}{x^2 + y^2}$.

Exercice 4. — (environ 6 pts) On pose $f(x, y) = 2x^4 - 6x^2 + 5y^2 + 2y(x^2 - 6)$.

(1) En citant des résultats du cours justifier brièvement, sans calculs, que f est de classe C^2 sur \mathbb{R}^2 .

Solution : f est un polynôme donc est de classe C^∞ , a fortiori C^2 , sur \mathbb{R}^2 .

(2) Déterminer les points critiques de f . *Indication* : pour un point critique (x, y) , on exprimera y en fonction de x puis l'on résoudra l'équation $xP(x) = 0$ où P est un certain polynôme de degré 2.

Solution : Pour abrégé, on écrit ∂_x au lieu de $\partial/\partial x$. Pour tout $p = (x, y) \in \mathbb{R}^2$ on a

$$\partial_x f = 8x^3 - 12x + 4yx, \quad \partial_y f = 10y + 2(x^2 - 6).$$

Donc p est un point critique si et seulement si $y = \frac{6-x^2}{5}$ et $0 = 8x^3 - 12x + \frac{4}{5}x(6-x^2)$.

En multipliant par 5 on obtient $0 = 36x^3 - 36x = 36x(x^2 - 1)$ d'où $x = 0, -1$ ou 1 . Donc les points critiques sont $p_1 = (0, 6/5)$, $p_2 = (-1, 1)$ et $p_3 = (1, 1)$.

(3) Déterminer les dérivées partielles secondes de f .

Solution : Comme f est C^2 on sait, d'après le théorème de Schwarz, que $\partial_{yx}^2 f = \partial_{xy}^2 f$, donc il suffit de calculer l'un des deux. Pour tout $p = (x, y) \in \mathbb{R}^2$ on a :

$$\partial_{xx}^2 f = 24x^2 - 12 + 4y, \quad \partial_{xy}^2 f = 4x, \quad \partial_{yy}^2 f = 10$$

et la matrice hessienne est $D^2 f(x, y) = \begin{pmatrix} 24x^2 - 12 + 4y & 4x \\ 4x & 10 \end{pmatrix}$.

(4) Pour chaque point critique p , écrire la matrice hessienne de f en p et déterminer, en le justifiant soigneusement, si p est ou non un minimum ou maximum local de f .

Solution : Pour $p_1 = (0, 6/5)$, on obtient $D^2 f(0, 6/5) = \begin{pmatrix} -36/5 & 0 \\ 0 & 10 \end{pmatrix}$. Les valeurs propres sont non nulles et de signe opposé, donc p_1 est un point selle.

Pour $p_2 = (-1, 1)$ et $p_3 = (1, 1)$ on obtient les deux matrices suivantes :

$$D^2 f(-1, 1) = \begin{pmatrix} 16 & -4 \\ -4 & 10 \end{pmatrix} \quad D^2 f(1, 1) = \begin{pmatrix} 16 & 4 \\ 4 & 10 \end{pmatrix}.$$

Dans les deux cas, le déterminant vaut $160 - 16 = 144 > 0$ et la trace vaut $16 + 10 = 26 > 0$, donc les deux valeurs propres sont > 0 donc p_2 et p_3 sont des minima locaux de f .

Exercice 5 (Questions de cours). — (environ 7 pts)

(1) Soient E un \mathbb{R} -espace vectoriel et N_1, N_2 deux normes sur E . Donnez la définition de : « N_1 et N_2 sont équivalentes ».

Solution : N_1 et N_2 sont équivalentes s'il existe deux réels $c, d > 0$ tels que $cN_1(x) \leq N_2(x) \leq dN_1(x)$ pour tout $x \in E$.

(2) Soit C une partie de \mathbb{R}^n . Donnez la définition de : « C est convexe ».

Solution : C est convexe si pour tout $x, y \in C$ le segment $[x, y] = \{x + t(y - x) = (1 - t)x + ty \mid t \in [0, 1]\}$ est contenu dans C .

(3) Soient N une norme sur $E = \mathbb{R}^n$, $x_0 \in E$, $r \in \mathbb{R}_+^*$ et $B = B(x_0, r) = \{x \in E \mid N(x - x_0) < r\}$. Montrer que B est convexe.

Solution : Soient $x, y \in B$ et $t \in [0, 1]$. Comme $(1-t)x + ty - x_0 = (1-t)(x - x_0) + t(y - x_0)$ on a d'après l'inégalité triangulaire :

$$(*) \quad N((1-t)x + ty - x_0) \leq N((1-t)(x - x_0)) + N(t(y - x_0)) = (1-t)N(x - x_0) + tN(y - x_0).$$

De plus $N(x - x_0) < r$ et $N(y - x_0) < r$ et, comme t et $1 - t$ sont ≥ 0 et non tous deux nuls, on a $(1 - t)N(x - x_0) \leq (1 - t)r$ et $tN(y - x_0) \leq tr$ et l'une au moins de ces inégalités est stricte. Donc le terme de droite de (*) est $< (1 - t)r + tr = r$.

(4) Soit I un intervalle (ouvert ou fermé) de \mathbb{R} et $f : I \rightarrow \mathbb{R}$. Donnez la définition de : « f est uniformément continue sur I ».

Solution : f est uniformément continue sur I si, pour tout $\varepsilon > 0$ il existe $\delta > 0$ tel que pour tous $x, y \in I$ vérifiant $|x - y| < \delta$ on a $|f(x) - f(y)| < \varepsilon$.

(5) Soit $f : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}_+^*$, $x \mapsto 1/x$. Pouvez-vous démontrer que f est uniformément continue ou bien ne l'est pas ?

Solution : Supposons f uniformément continue sur \mathbb{R}_+^* et soit $\varepsilon > 0$. Alors il existe $\delta > 0$ tel que pour tous $x, y > 0$ tels que $|x - y| < 2\delta$ on ait $|\frac{1}{x} - \frac{1}{y}| < \varepsilon$. En particulier, prenant $y = x + \varepsilon$ on a :

$$\varepsilon > \frac{1}{x} - \frac{1}{x + \varepsilon} = \frac{\varepsilon}{x(x + \varepsilon)} > \frac{\varepsilon}{x^2}$$

d'où $\delta < \varepsilon x^2$ pour tout $x > 0$, et donc $\delta = 0$, une contradiction.